

UN FILM DE ANNE MARIE FALLOT



*VE 22
Etoiles
et nuages*

JPZ

MUSIQUE ORIGINALE
ERIK TRUFFAZ QUARTET

JEAN-PIERRE ZAUGG

...COMME UN MORCEAU DE L'UNIVERS

70 MINUTES • DCP • 5.1 • COULEUR • V.O. FR / EN SUBTITLES • SUISSE • 2018

JPZ JEAN-PIERRE ZAUGG

... COMME UN MORCEAU DE L'UNIVERS

UN FILM DE ANNE MARIE FALLOT MUSIQUE ORIGINALE ERIK TRUFFAZ QUARTET

RÉALISATION · IMAGE · SON · MONTAGE ANNE MARIE FALLOT MONTAGE ELIZABETH WAECHLI · ANA ACOSTA MONTAGE SON ET MIXAGE CARLOS IBANEZ-DIAZ MIXAGE FINAL LAURENT JESPERSEN GRAPHISME NORDSIX
ÉTALONNAGE ROBIN ERARD AVEC LA PARTICIPATION DE SÉVERINE BARDE · JEAN-BERNARD MENOUD · LUC PETER PRODUCTION MANAGER KATIA MONLA GUI SOLAN PRODUCTION EXÉCUTIVE FALLOTAM PRODUCTION

AVEC LE SOUTIEN DE LA LOTERIE ROMANDE · LA FONDATION CULTURELLE BCN · ERNST GOEHNER STIFTUNG · VILLE DE NEUCHÂTEL

AVEC LA PARTICIPATION DE LA RTS RADIO TÉLÉVISION SUISSE ROMANDE – UNITÉ DES FILMS DOCUMENTAIRES IRÈNE CHALLAND · PHILIPPE ZIBUNG · STEVEN ARTEL



ERNST GÖHNER STIFTUNG



SOMMAIRE

SYNOPSIS	4
NOTE DE LA RÉALISATRICE	6
JEAN-PIERRE ZAUGG	7
AVEC	8
MUSIQUE ORIGINALE ERIK TRUFFAZ QUARTET	10
FILM ET PERFORMANCE MUSICALE	11
ÉVÉNEMENTS	12
PRESSE & RÉACTIONS	13
ANNE MARIE FALLOT	16
FICHE TECHNIQUE	17
CONTACT	18





SYNOPSIS

Partir à la recherche de Jean-Pierre Zaugg – JPZ, c'est vivre la trajectoire d'un homme à part.

Né en 1928, il traverse le XX^e siècle. Il grandit dans la pauvreté – exil – souvenirs de guerre. Enfant, il dessine tout le temps ses mains.

Il deviendra peintre, décorateur, graphiste, scénographe et muséographe.

Il participe à l'aventure du Pop Art.

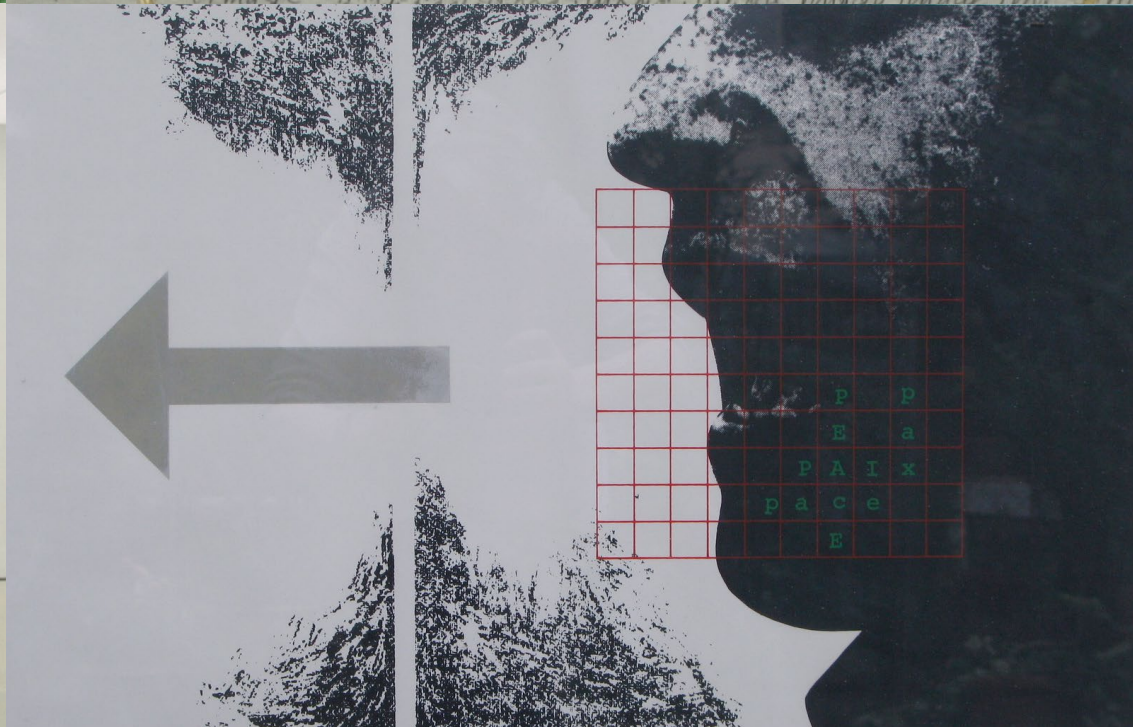
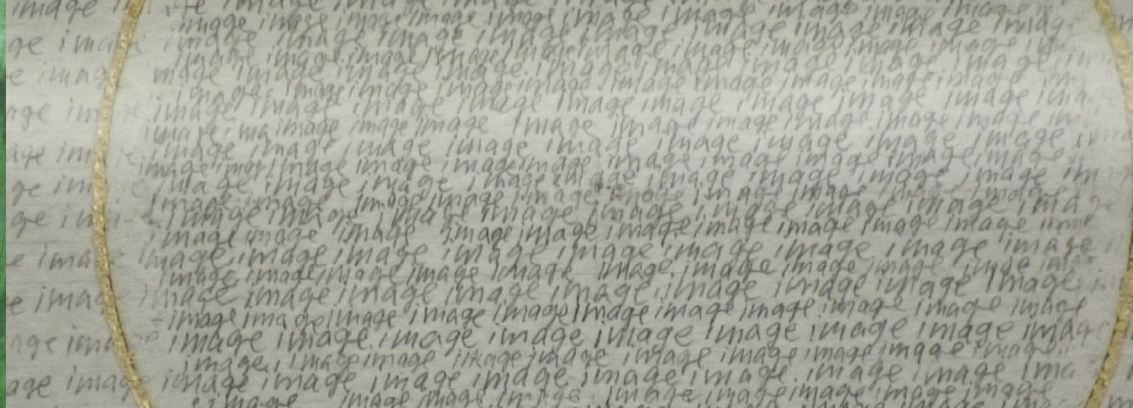
Il plante une gigantesque Fourchette dans le lac Léman.

Une vie dense d'un homme qui renonce au succès pour accéder à la liberté.

Un homme politiquement et spirituellement engagé.

« Peintre défroqué » comme il dit, il dessine des mots à l'infini, et peint un caillou par jour pendant trente ans.

Musique originale du Quartet d'Erik Truffaz



NOTE DE LA RÉALISATRICE

J'ai rencontré Jean-Pierre Zaugg en 1960 à Neuchâtel. J'étais apprentie-décoratrice dans un grand magasin. JPZ était le chef-décorateur. Cet homme me fascinait.

Il ressemblait à Georges Brassens, avec sa grande moustache, sa liberté de pensée, son engagement. Il fumait des boyards papier maïs, finissait rarement ses phrases. Toutes les nuits, il peignait dans son atelier. Avec lui, je suis entrée dans le monde de l'art, de la création. En 1966, nos chemins se sont séparés. Le mien m'a mené vers la télévision et le cinéma.

En 2006, j'ai voulu le revoir. Il m'accueille dans son atelier. Il me montre le caillou qu'il peint quotidiennement. Il me parle de sa vie, l'homme est toujours dans le questionnement, la fascination renaît. Sa façon de raconter son histoire déclenche des images en moi.

L'idée du film apparaît, je devais la raconter, la partager. JPZ me donne son accord.

En filmant seule, je voulais privilégier les moments d'intimités que nous avons lors de nos conversations, laisser les mots surgir, saisir ces pensées que l'on ne se permet qu'en présence d'une personne proche. Jean-Pierre Zaugg n'a pas l'habitude de parler de lui.

JPZ, l'artiste multiple, à chacune de nos rencontres, je ne savais pas quel homme j'allais trouver, l'artiste qui écrit ses mots à l'infini, le scénographe des musées l'homme philosopant à la recherche de quoi notre humanité est-elle faite ?

J'ai filmé Jean-Pierre Zaugg dans sa réalité, sans arrangement. Être au plus près de l'acte créateur et de l'être humain. Filmer « le caillou du jour », par-dessus son épaule, voir naître le caillou, saisir le parcours du crayon, la pointe du pinceau, comme pour voir naître l'univers.

Vivre un moment de l'univers de l'homme qui a traversé un siècle.

JEAN-PIERRE ZAUGG

1928

JPZ naît à Neuchâtel.

Dès son enfance il dessine. Adolescent, il commence à peindre. Son père refuse qu'il fasse des études.

1945

À la mort de son père, il arrive à se faire engager comme apprenti-décorateur dans un grand magasin de Neuchâtel.

1947

S'en suit un stage à l'Atelier Theater à Berne. Il voyage dans toute l'Europe de l'après-guerre pour l'OSEC (Office suisse d'expositions commerciales), il y apprend la scénographie d'exposition.

1954

JPZ revient à Neuchâtel comme chef-décorateur. Il peint toutes les nuits, expose beaucoup.

De l'art abstrait, sa peinture évolue vers l'Expressionnisme abstrait.

S'en suit une explosion de couleurs avec le Pop Art dans les années 60.

1964

Il gagne le Prix de la jeune peinture romande.

1965

Il reçoit la bourse de fédérale des Beaux-Arts.

1968

À Paris, une exposition personnelle chez Jacques Massol lui apporte le début du succès.

S'en suit une crise d'identité. Il change son mode de vie, ses œuvres deviennent plus politiques.

Il approche le bouddhisme.

1981

Suite à une lecture tirée du Vedanta, JPZ prend l'engagement de reproduire quotidiennement un caillou, *le caillou du jour*, et à l'inverse il crée une œuvre conceptuelle : des *monochromes-écrits* en écrivant un mot ou une phrase à l'infini jusqu'à remplir une grande feuille à dessin.

Scénographe, graphiste, il participe à la « Muséologie de la Rupture » au musée d'ethnographie de Neuchâtel – Le MEN. Il scénographiera les expositions pendant 20 ans. Il crée la plupart des affiches.

1985

Gagne le concours de l'Alimentarium, musée de l'alimentation de la Fondation Nestlé. Il construira les deux musées, scénographiera toutes les expositions temporaires. Pour les dix ans de l'Alimentarium, il imagine la fameuse gigantesque fourchette plantée dans le lac Léman.

Suivent d'autres muséographies, à Porrentruy, au Locle, Bordeaux. Il scénographie pour l'Union Européenne *Attention Tsiganes, histoire d'un malentendu*. Il réaménage entièrement le Musée jurassien d'art et d'histoire à Delémont, inauguré en novembre 2011.

2012

Il se consacre entièrement à son travail personnel. Il meurt le 26 juin 2012.

AVEC



MICHEL THÉVOZ

Historien de l'art, philosophe, essayiste, ancien conservateur de la Collection de l'Art Brut

Il a quelque chose à la fois très futuriste, très avant-gardiste. Il dépasse cette idée d'objet délectable et vendable. Il est à la pointe, de l'art contemporain.



MARC-OLIVIER GONSETH

Ethnologue, muséologue, conservateur du Musée d'ethnographie de Neuchâtel – MEN de 2006 à 2018

Pratiquement, depuis Jean-Pierre la notion de vitrine elle a complètement changé au MEN il a amené aussi une exigence au niveau de l'esthétisation du discours qui était absolument pas présente auparavant.



BLAISE ZAUGG

Fils aîné de JPZ

Quand j'ai commencé à plus percevoir ce qu'il faisait c'était le Pop Art, ça me parlait complètement parce que c'est l'âge où on a son premier vélomoteur où on rêve de belles bagnoles, (...) le Pop Art était l'illustration parfaite du modernisme auquel on aspirait, c'est l'époque de la grande Amérique.



GILBERT HUGUENIN

Galerie Numaga, Colombier, Neuchâtel

S'astreindre à faire tous les jours un caillou, « je fais une œuvre, mais c'est le caillou qui prime » et il le dévoile avec une telle humilité, c'est extraordinaire.

Ainsi que

JUAN DE RIQUER

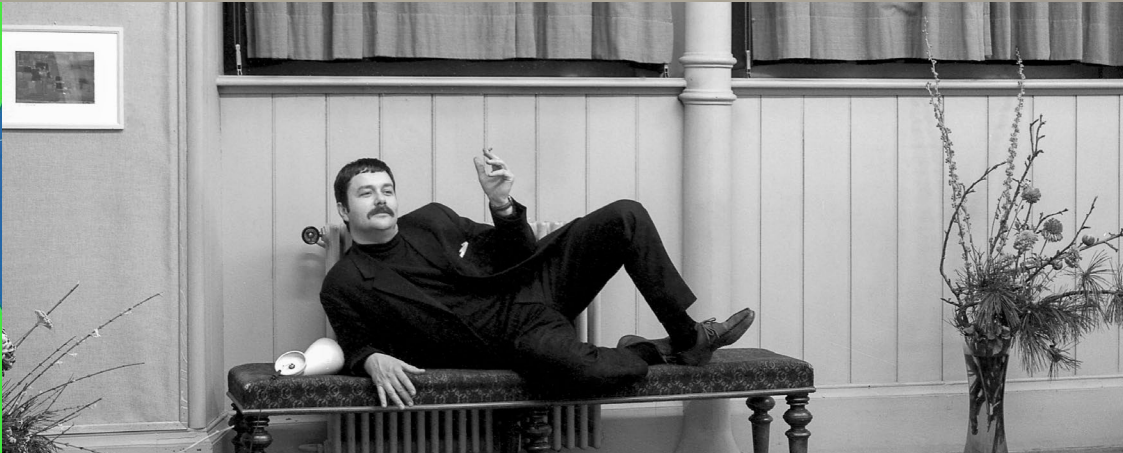
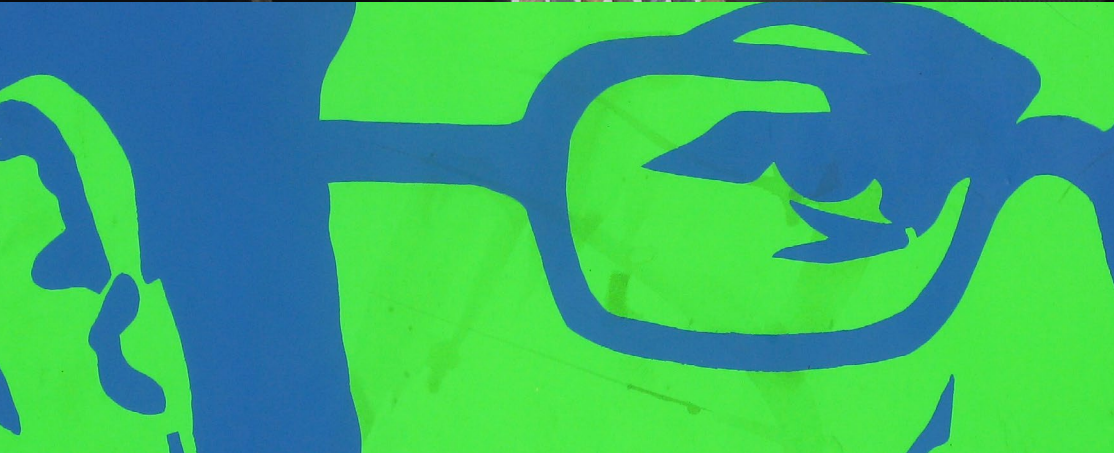
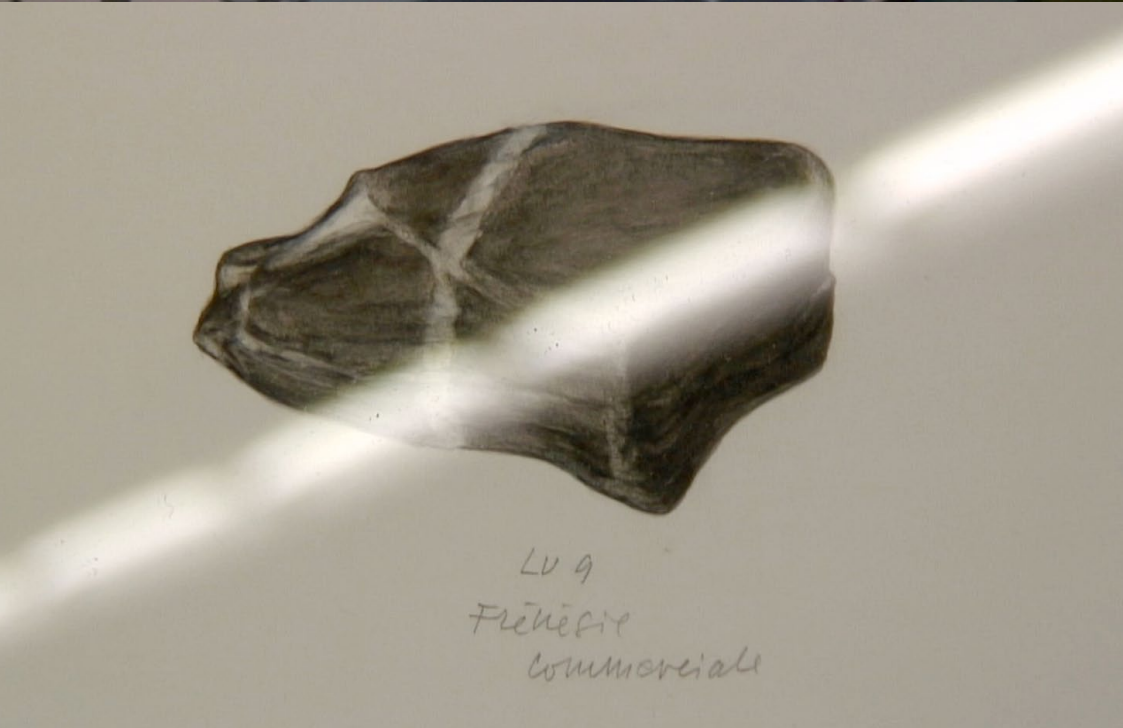
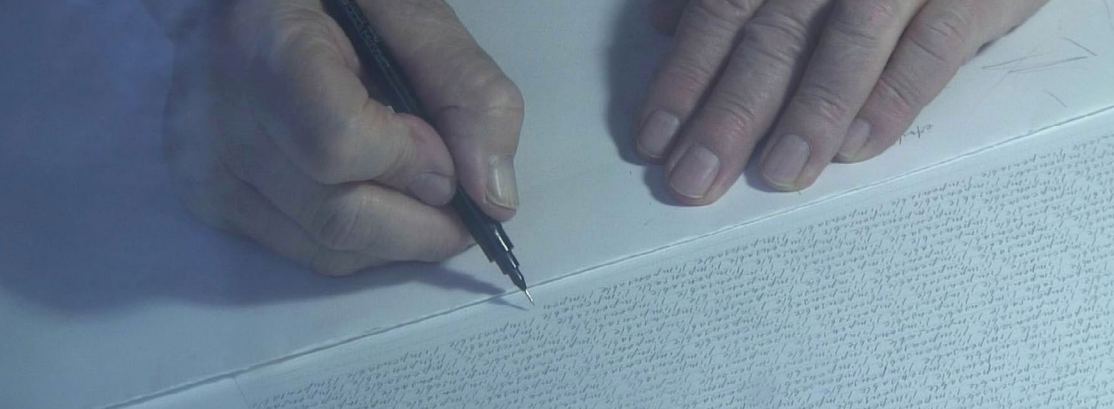
Décorateur Décobox – assistant de JPZ

FRÉDÉRIC BÜRKI

Décorateur Décobox – assistant de JPZ

ALFREDO ORLANDO

Menuisier Faziobois – assistant de JPZ



MUSIQUE ORIGINALE ERIK TRUFFAZ QUARTET

Une poésie émane du quartet comme
une caresse ou un cri.

La trompette d'Erik Truffaz apporte
une dimension cosmique. Elle participe
aux moments méditatifs de l'écriture.
Elle donne du poids au silence.

Elle donne un écho à l'univers de JPZ.
Elle évoque la réalité tragique de la guerre.
La voix de Marc Erbetta apporte
un ressenti qu'aucune parole ne peut
évoquer. La contrebasse, sorte de
contrepoint au pinceau, rythme le geste
chaque jour. Les claviers spatialisent
les gestes du quotidien.

*« C'est en s'inspirant de l'œuvre de JPZ et du travail d'Anne Marie que nous
avons improvisé une musique dense et épurée, d'un seul trait.
Ce fut un moment intense et nous sommes fiers de cette musique. »*

Erik Truffaz, mars 2019



FILM ET PERFORMANCE MUSICALE

« CONVERSATION AVEC JEAN-PIERRE »

Après la projection du film, la trompette d'Erik Truffaz reprend en duo pour dessiner comme un écho au travail de Jean-Pierre Zaugg, quelques morceaux comme des cailloux de l'Univers.

Extrait de la soirée événement
ciné-concert au Centre culturel suisse
à Paris, le 22 février 2022,
Erik Truffaz en duo avec Marcello
Giulliani (contrebasse) :
[Lien vidéo](#)

ÉVÉNEMENTS

À VENIR

06.12.2024

Les Cinémas du Grütli, Genève,
Film et concert Erik Truffaz
en duo avec Benoit Corboz

PROCHAINEMENT

La Ferme des Tilleuls, Renens

PASSÉ

12.06.2023

Cinéma Royal, Sainte Croix,
Film et concert Erik Truffaz
en duo avec Benoit Corboz

22.02.2022

Centre culturel suisse, Paris
Film et concert Erik Truffaz

Diffusion TV5 Monde

01-03.10.2021

Sélection au festival de MIFAC
au Mans, L'Art fait son cinéma

17.01.2021

RTS, diffusion du film

15.08.2020

Cinéma CityClub Pully,
Film et concert Erik Truffaz
en duo avec Benoit Corboz

19.06.2019

Cinéma ABC, La Chaux-de-Fonds,
avant-première du film, suivie
de la performance de Erik Truffaz

08.11.2018

Festival Le mois du documentaire,
Delémont, projection du film

25.09.2018

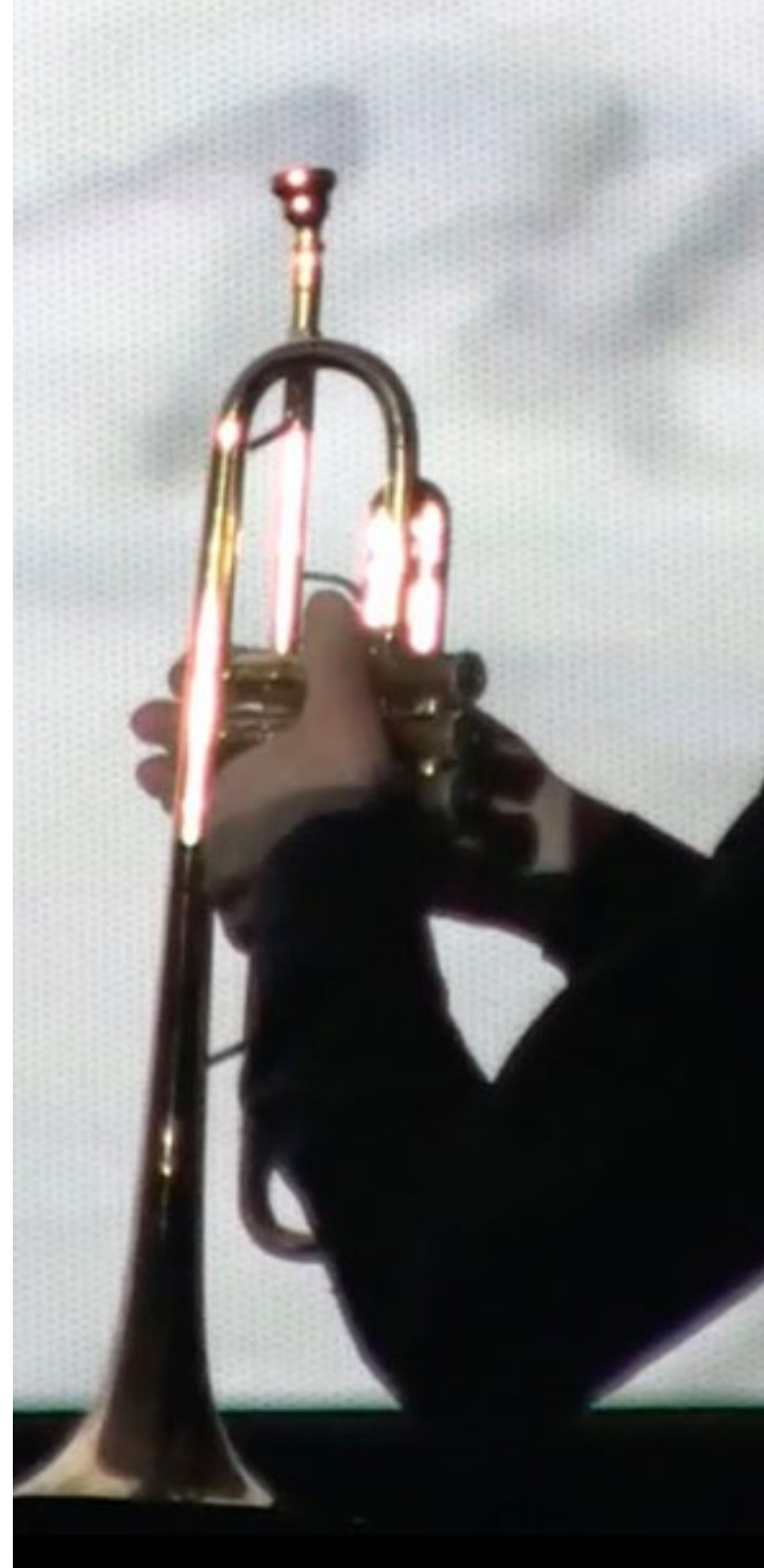
CLUB 44 « Parallaxe »,
La Chaux-de-Fonds, entretien avec Michel
Thévoz et Anne Marie Fallot précédé de la
projection du film

22.09.2018

Musée d'ethnographie de Neuchâtel,
dans le cadre de l'exposition *Rupture
Pop*, avant-première mondiale du film
suivie de la performance *Conversation
avec Jean-Pierre* de Erik Truffaz

13.04-21.07.2018

Sélection dans le cadre de la Media
Library du Festival Visions du Réel



PRESSE & RÉACTIONS



14.08.2020

RTS LA 1ÈRE, VERTIGO

Les invités: Erik Truffaz et Anne-Marie Fallot « Jean-Pierre Zaugg, comme un morceau de l'univers »

05.11.2019

RTS LA 1ÈRE,
L'INVITÉE DU 12H30

L'invitée du 12h30 - La réalisatrice Anne Marie Fallot et son film

20.06.2019

CANAL ALPHA

L'oeuvre de Jean-Pierre Zaugg, la trompette de Truffaz

25.09.2018

PARALLAXE, CLUB 44

Parallaxe ou angle de vue irrégulier – mais y a-t-il une vision « juste » ?

« Votre film est tellement vivant que je n'arrive pas à croire que Jean-Pierre Zaugg ait été vaincu par le cancer il y a des années déjà. Vous avez réussi une synthèse rare entre le portrait d'un grand artiste, d'autant plus grand qu'il est modeste, et la structure, le ton, la texture, la démarche, exceptionnellement réussies du film.

Les images ne sont jamais illustratives, chats, lac, trains, elles transcendent l'objet, le film, pour vous approcher du fondamental, de l'impensable comme le peint et le décrit Jean-Pierre, avec des lettres, des cailloux.

Le film est une somme documentée des différentes facettes de l'art et de l'art de vivre de Jean-Pierre, avec encore un autre aspect en parfait accord, la musique d'Erik Truffaz.

Voir ce portrait est un enchantement mais dont je pressens l'obstination, la volonté, le travail, qu'il vous a fallu pour y parvenir.

Bravo, bravo, recopié 10 000 fois comme dirait Jean-Pierre. »

Raymond Vouillamoz, Directeur des programmes TSR 1993-2003, réalisateur et journaliste

« C'est un vrai beau film, la personnalité de JPZ est très très originale et très attachante et la proximité de la réalisatrice avec lui se répercute sur le spectateur. À votre suite, on pénètre avec empathie, intelligence et sobriété dans son atelier, mais aussi dans sa façon de penser et de peindre, à la fois modeste et ambitieuse, sereine et pleine de questionnements. Et la musique du Quartet d'Erik Truffaz est magnifique ! Bravo et merci ! »

Antoine de Gaudemars, réalisateur producteur, Paris

« J'étais bouleversée par la beauté des images qui parlent autant que le texte, dépouillé et profond.
La musique accompagne ces émotions si rares en temps trouble.
Oui si chacun de nous vivait ainsi le monde serait plus aimable l'humanité peut être moins folle... »

Dr Nhãn Luong, Paris

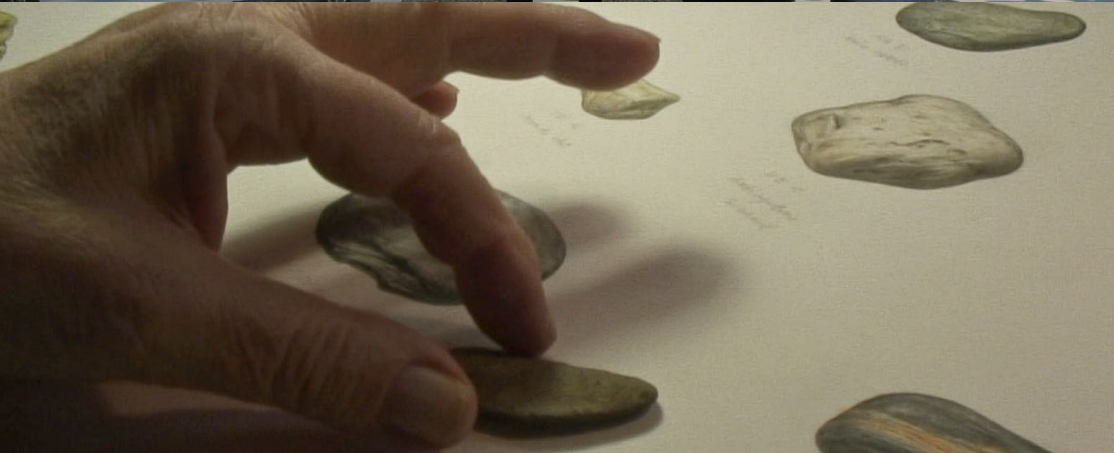
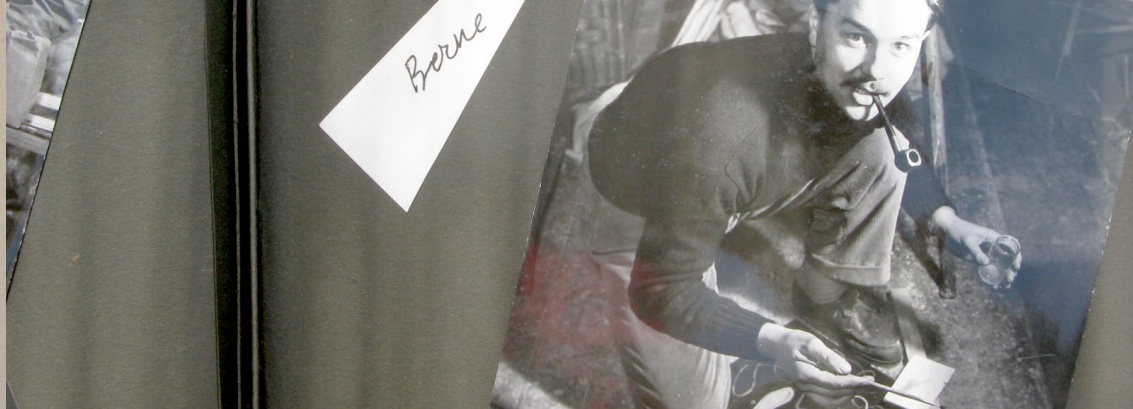
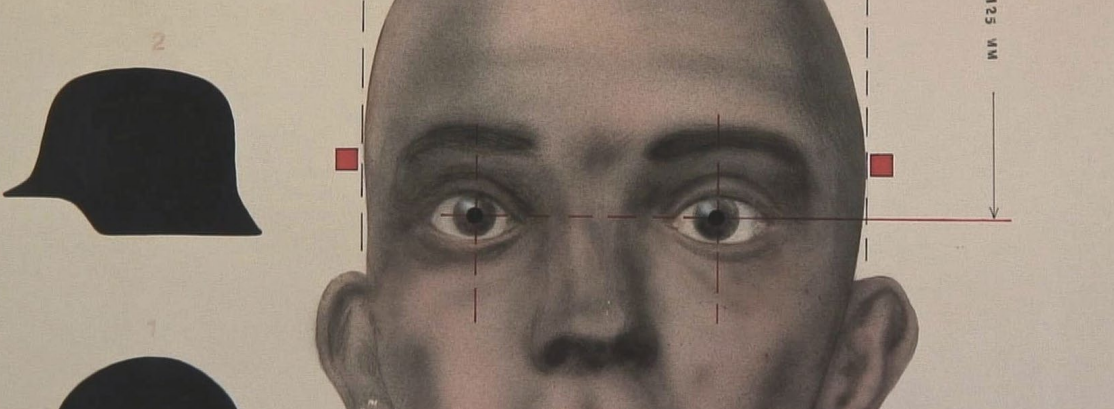
« J'ai été très touché par le film, que je trouve sensible, intime, respectueux, et qui m'a fait découvrir le travail de Jean-Pierre Zaugg. Et ta musique donne des souffles et des émotions complices au travail de JP Zaugg. Je peux bien comprendre que tu aies été touché par ce travail dans lequel on peut ressentir des échos au tien, notamment dans un certain détachement au monde... des cailloux peints par JP Zaugg à tes envolées lunaires, je vois un écho possible, entre sensations terriennes et ouvertures cosmiques, qui est activé dans le film. »

Olivier Kaeser, Directeur du Centre culturel suisse à Paris, dans un courrier adressé à Erik Truffaz

« Ce film est un petit et précieux diamant en hommage à cet artiste, humaniste et rebelle serein qu'est Jean-Pierre Zaugg.
Petit diamant, comme petits cailloux et en deux mots : petit bijou. Je fais une révérence à la réalisatrice. »

Irène Challand – Responsable Documentaires RTS







ANNE MARIE FALLOT

Anne Marie FalLOT naît en 1944 à Fontainemelon (Neuchâtel).

Elle rencontre Jean-Pierre Zaugg lors d'un apprentissage de décoratrice de vitrines.

En 1966, elle séjourne à New York où elle découvre le métier de scripte. Elle entre comme stagiaire-scripte à la TSR en 1967. Elle travaille sur toutes les grandes émissions – elle quitte la RTS en 2008.

Dès 1992 elle commence à réaliser des sujets culturels et scientifiques.

Elle travaille pendant plus de 20 ans avec les grands noms du Nouveau cinéma suisse. Dont Alain Tanner pour *Le Retour d'Afrique*, *Jonas qui aura 25 ans en l'an 2000*, *Messidor* et *Les Années Lumière*; Claude Goretta, pour *La Dentellière*, *La Provinciale* et *Maigret et la Grande Perche*; Michel Soutter pour *Repérages* et *Signé Renart*, notamment. Ainsi que Simon Edelstein, Michel Rodde, Frédéric Maire, Pierre Koralnik ou encore Nicolas Wadimoff.

En 1996, elle réalise ses premiers films.

FILMOGRAPHIE

1996

Balais-Ballet, pilote pour la série *Carré de Sable* destinée aux enfants préscolaires (en cours)

1998

Esquisses matinales, documentaire de création sur le peintre Luc Marelli.

1998

Six meubles racontés, court-métrage sur meubles de l'architecte-designer Armando Locatelli.

2008

20 ANS... déjà !, documentaire, 30'09", Les 20 ans du Gymnase de Nyon

2018

JPZ - Jean-Pierre Zaugg – comme un morceau de l'Univers, film documentaire sur l'artiste Jean-Pierre Zaugg.

FICHE TECHNIQUE

RÉALISATION,
IMAGE, MONTAGE
Anne Marie Fallot

INTERLOCUTRICE IMAGE
Séverine Barde

INTERLOCUTRICE
STORY STRUCTURE
Elizabeth Waelchli

INTERLOCUTEUR
MONTAGE-NARRATION
Jean-Bernard Menoud

INTERLOCUTEUR PRODUCTION
Luc Peter, Intermezzo Films

MONTAGE
Elizabeth Waelchli
Ana Acosta
Daniel Gibel
Thomas Schunke

MONTAGE SON
Carlos Ibanez Diaz

MIXAGE
Laurent Jespersen
Carlos Ibanez Diaz

MIXAGE MUSIQUE
Benoît Corboz

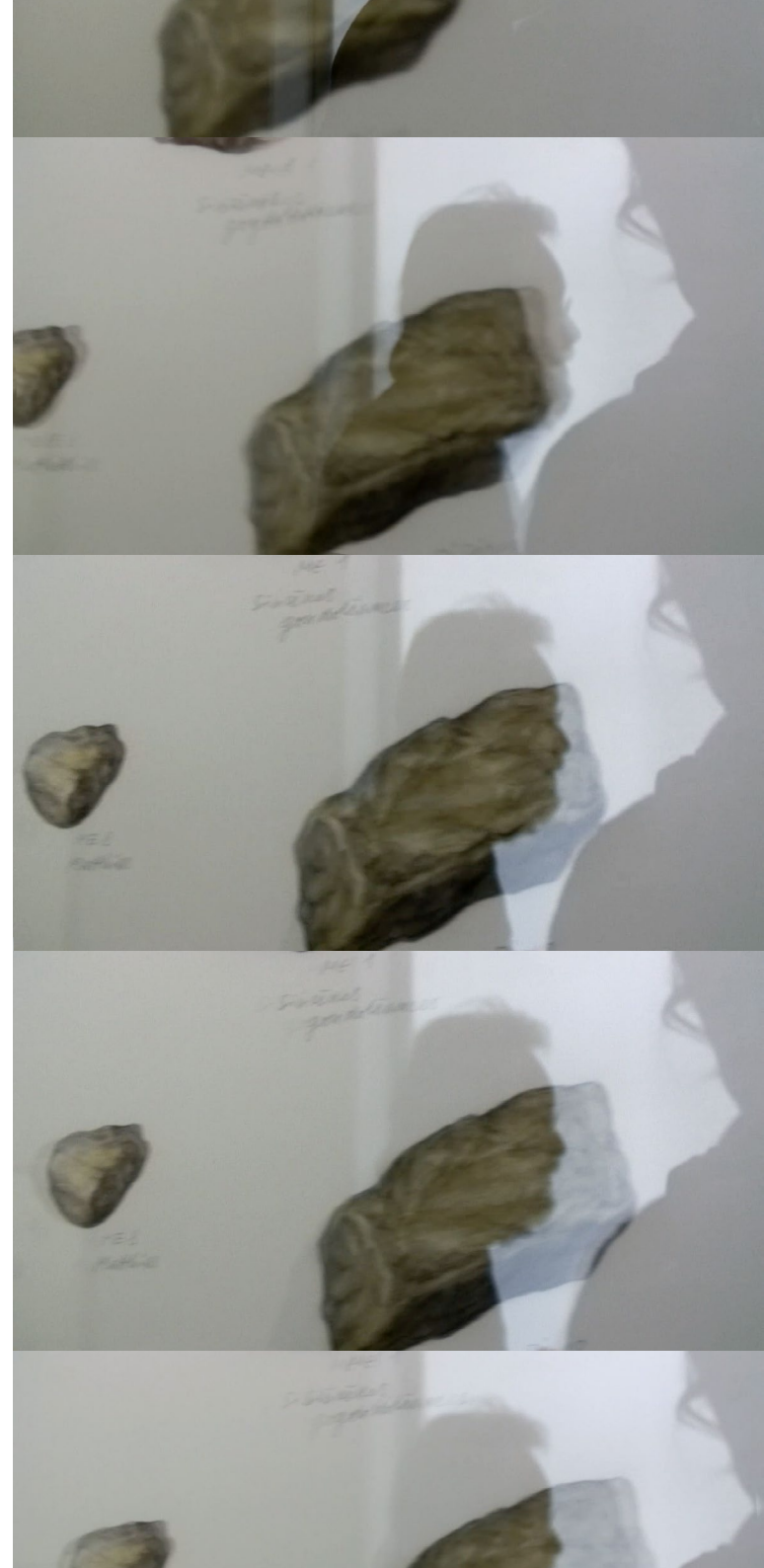
ÉTALONNAGE
Robin Erard

GRAPHISME
Nordsix

PHOTOGRAPHE
Charles Ballif

DÉLÉGUÉE DE PRODUCTION
Katia Monla-Guisolan

PRODUCTRICE
Anne Marie Fallot



CONTACT

PRODUCTION

Fallotam Production
Rue des Vollandes 4
CH-1207 Genève

Anne Marie Fallot
amafa@bluewin.ch
+41 22 735 95 80
+41 79 615 20 74
www.fallotamproduction.ch

RELATION PRESSE

Anne Marie Fallot
amafa@bluewin.ch

RELATION FRANCE

Jeanne Hurt
jeanne.hurt@hotmail.com

BANDE-ANNONCE

VIMEO.COM/265166527



A man with a beard and glasses, wearing a dark t-shirt, is standing in front of a large screen. The screen displays the text "TROP TARD" in large, white, bold, sans-serif capital letters. The background of the screen is dark. The man is looking towards the camera. The overall scene appears to be a promotional or informational video.

TROP TARD